

où atteint la compassion sont plus nombreux que les grains de sable du Gange et elle va à tous ces lieux d'un même pas ; quand les actions et les causes se sont réalisées, à travers plusieurs kalpas illimités, elles se continuent pendant des matinées entières<sup>1</sup>. Voilà comment il peut se faire que à travers dix millions de jours et de mois (la religion) dissipe les ténèbres dans ○○; ○○○○ fait s'unir le nuage de la Loi à ce bas monde. Cependant, quand le mérite (du Buddha) atteignit sa perfection sous l'arbre de la sagesse (Bodhidruma), ce ne fut pas le commencement de l'épuration de l'or<sup>2</sup> ; quand les vestiges (du Buddha) disparurent sous la forêt solide<sup>3</sup> (les arbres sâla), comment serait-ce la fin indiquée par la rupture des fiches servant à compter<sup>4</sup>? Quand le mérite eut atteint à la perfection, il y eut ensuite les bienfaites règles écrites pour transmettre les préceptes<sup>5</sup> ; quand les vestiges eurent disparu, on emprunta l'aspect divin pour en représenter l'excellence<sup>6</sup>. C'est ainsi que ○○○○○○<sup>7</sup> son action transformatrice à K'ia-wei (Kapilavastu) ; on employa la peinture pour manifester son excellence dans le Tchen-tan (Ānasthāna, Chine). Très continue, la puissance de son opportunité est extrême ; très majestueuse, la signification de son action fertilisante et profitable est grande.

L'impératrice Wen-tō eut une sagesse plus haute que l'éclat de Hien-(yuan)<sup>8</sup> ; ○○○○ ; sa parfaite bonté se manifesta sans limites ; sa douce clarté culmina dans l'empyrée. Cha-lou fit multiplier sa prospérité<sup>9</sup> ; T'ou-chan émit pour elle un heureux présage<sup>10</sup>. Elle vint aider la famille et l'état ; elle hérita de la bonne renommée (de la mère de l'empereur<sup>11</sup>), et seconda le souverain.

conditions (gati) qui sont celles de deva, homme, damné, animal, démon affamé. Mais tout ce passage est obscur.

1. L'expression 崇朝 est tirée du *Che king* (section *kouo fong*, livre IV, ode 7, str. 2).

2. C'est-à-dire que l'obtention de la Bodhi, comparée à l'épuration de l'or qui est le terme suprême des recherches des alchimistes, est l'aboutissement d'une longue série d'efforts.

3. Voyez EITEL, *Sanskrit-Chinese Dictionary*, au mot sâla.

4. La rupture d'un compte écrit sur des fiches en bois indique que ce compte est considéré comme liquidé (Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. II, p. 327, l. 1-2). La mort du Buddha n'est pas un achèvement.

5. C'est-à-dire qu'il y eut des livres.

6. C'est-à-dire qu'il y eut des statues.

7. Le sens des mots manquants doit être : « C'est ainsi que, après que le Buddha eut cessé d'exercer... »

8. Je suppose qu'il s'agit ici de la constellation de ce nom (Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. III, p. 348).

9. Dans le *Tch'ouen ts'ieou* (14<sup>e</sup> année du

duc Hi, 646 av. J.-C.), il est dit que la montagne Cha-lou s'effondra. D'après un texte du *Ts'ien Han chou* (chap. xcvi, p. 1 a-b), cet événement aurait donné lieu à une prédiction d'après laquelle 645 années plus tard devait apparaître une femme douée de toutes les perfections ; on prétendit, à la fin de la dynastie des Han orientaux, que cette prédiction désignait l'impératrice, femme de l'empereur Yuan et tante paternelle de l'usurpateur Wang Mang. Ce qu'il faut retenir de cette histoire, c'est que le nom de la montagne Cha-lou évoque le souvenir d'une prédiction relative à une femme parfaite, et c'est pourquoi l'auteur de l'inscription fait usage de cette allusion littéraire en parlant de l'impératrice défunte, mère du roi de Wei.

10. L'empereur mythique Yu le Grand épousa une fille du prince de T'ou-chan (*Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. I, p. 158). Le nom de T'ou-chan évoque donc l'idée d'une femme excellente.

11. Cf. *Che king*, *Ta ya*, 1<sup>re</sup> décade, ode 6, str. 1 : 大妣嗣徽音 « T'ai-sseu hérita de l'excellente renommée », c'est-à-dire que T'ai-sseu, femme du roi Wen, eut la même ex-